Avec une lecture d'image sur le jugement dernier

L'animateur(trice) pourra s'aider de l'article page 43 pour l'œuvre d'art et du commentaire du jugement dernier sur :
http://croire.la-croix.com/Definitions/Mots-de-la-foi/Eschatologie/Qu-appelle-t-on-Jugement-dernier

Il sera également bon qu'il (elle) ait lu l'article de la rubrique « Enjeux théologiques » *La justice de Dieu*

➜ L'animateur(trice) projette l'image ou distribue la photocopie couleur (une pour deux ou trois) et les jeunes regardent avec l'aide des questions suivantes :

1er temps : observer

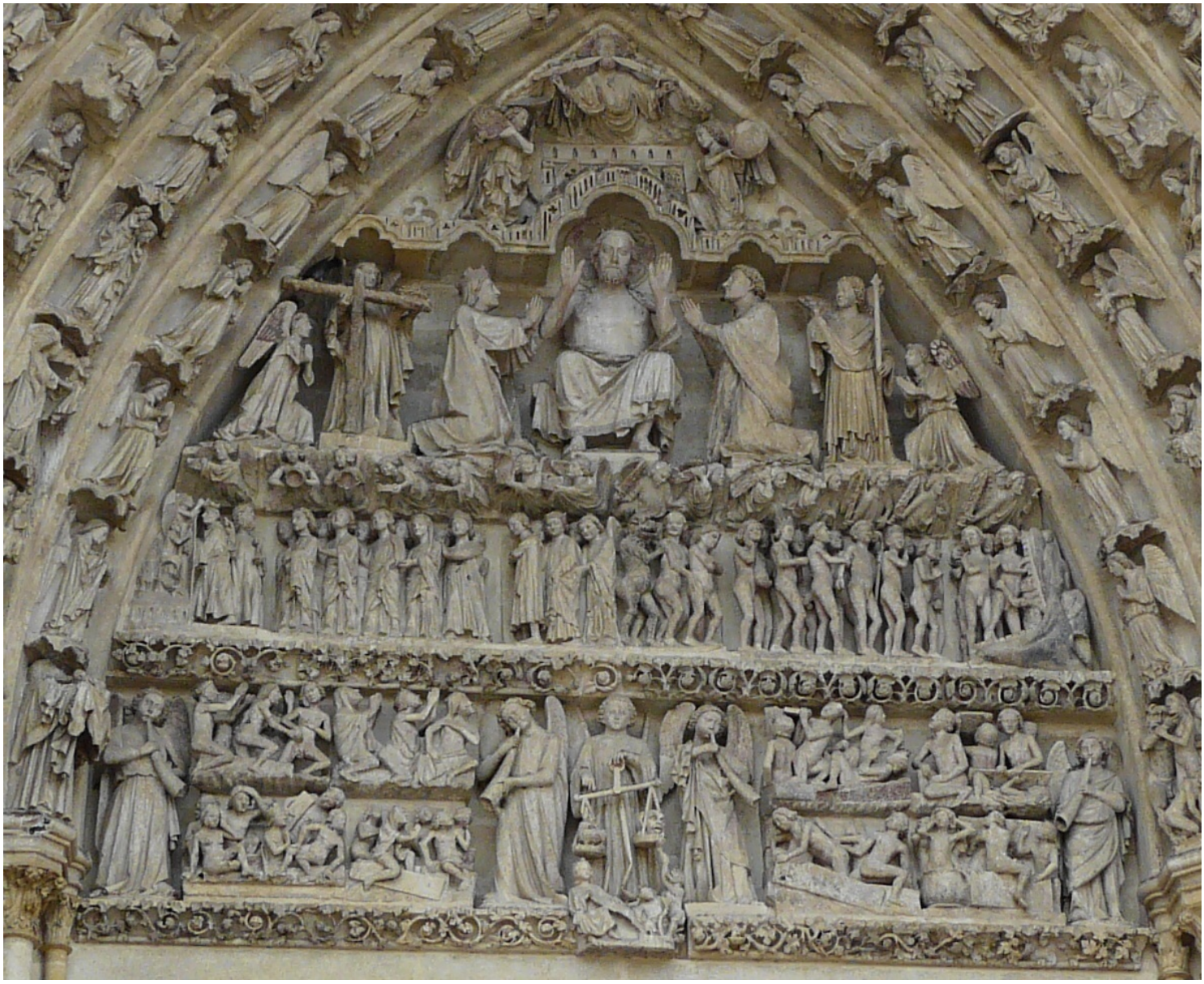
Niveau le plus bas :
Combien d'anges comptez-vous ? Que font-ils ?
Il y en a un différent des autres, que fait-il ?
Regardez les personnages à droite et à gauche. Repérez les différentes attitudes.
Avez-vous vu la balance ? Qu'y a-t-il dans ses plateaux ? Qu'est-ce qui fausse la pesée ?
Que représente l'agneau posé sur le plateau le plus lourd ?

Deuxième niveau en remontant :
Repérez les différences entre les personnages de droite et ceux de gauche. Où se dirigent-ils ?
Regardons encore plus haut : Quels personnages pouvez-vous repérer ?

2e temps : échanger

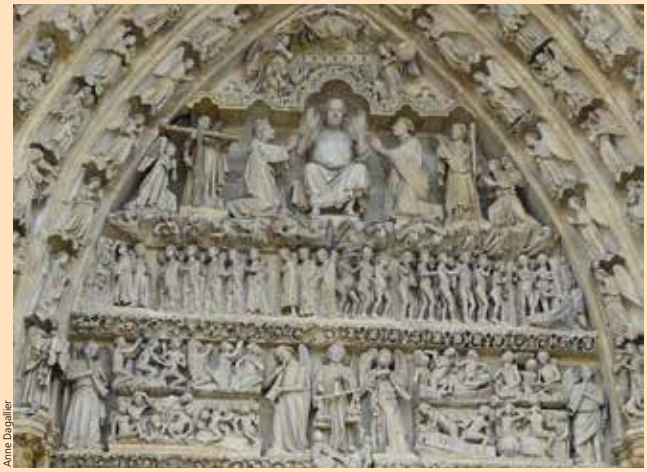
Prendre le temps de l'échange avec les jeunes. Que comprennent-t-ils de cette représentation, du jugement dernier, de la justice de Dieu ?

Tympan du grand portail de la cathédrale d'Amiens



À partir d'une œuvre d'art

Jouez trompettes, résonnez musettes !


Anne Dagallier

Le tympan au-dessus du grand portail de la cathédrale d'Amiens est orné d'une représentation du Jugement dernier. Il s'agit d'une véritable bande dessinée qui se lit de bas en haut.

Intéressons-nous à la partie inférieure. Combien d'anges comptez-vous ? Que font-ils ? Il y en a un différent des autres, que fait-il ? Regardez les personnages à droite et à gauche. Repérer les différentes attitudes. Avez-vous vu la balance ? Qu'y a-t-il dans ses plateaux ? Qu'est-ce qui fausse la pesée ? Les personnages les plus grands sont des anges armés de grandes trompettes. La musique dynamise tous ces petits personnages et semble leur donner vie. À droite, ils sont nombreux à se redresser et sortir de boites longues. Ce sont des tombeaux.

À gauche, la situation est plus confuse, les uns se tiennent la tête et plusieurs ont les mains jointes tendues vers le haut, le ciel.

L'ange au centre tient une balance. Selon la tradition c'est saint Michel, le patron des anges. Observons en détail les différents gestes : un diable tire sur le plateau porteur d'une tête monstrueuse mais cela ne suffit pas pour compenser le poids de l'agneau de l'autre plateau. L'ange influe sur cette pesée en appuyant de ses deux doigts sur le fléau de la balance. L'appellation habituelle de cette scène est la pesée des âmes, il s'agit de mettre en balance les bonnes et les mauvaises actions.

Cette représentation évoque des images plus anciennes de l'Égypte des pharaons ou cette tradition était déjà bien présente. C'est le cœur du mort qui garnit un des plateaux de manière à atteindre l'équilibre avec l'autre plateau porteur d'une plume d'autruche, symbole de Maât déesse de la vérité et la justice. Il s'agit bien pour le mort de rendre compte de ses actions et de sa manière de vivre sur terre pour faire reconnaître ses droits à la vie éternelle.

Revenons à la balance d'Amiens et faisons un tour dans la Bible. Nous y trouvons mention de la balance comme symbole du jugement de Dieu. « *Que Dieu me pèse sur une juste balance* » (Job 31,6) ou « *Vous avez été pesé dans la balance et l'on vous a trouvé trop léger* » (Daniel 5,27). « *Une balance juste plait au Seigneur, chacun des poids est son œuvre.* » (Proverbes 16,11)

Élevons notre regard. Repérez les différences entre les personnages de droite et ceux de gauche. Où se dirigent-ils ? Au-dessus de la balance, les personnages sont tous debout, la scène s'ordonne. On retrouve à gauche ceux qui sont habillés et qui se dirigent vers une porte étroite tenue ouverte par un ange. Ceux-là sont sauvés alors que ceux de droite, encore nus, se dirigent tout droit dans la bouche d'un monstre à la gueule énorme.

Là encore, plusieurs références bibliques nous éclairent sur le sens du sort destiné à chacun : « *Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelle.* » (Daniel 12, 2) ou « *L'heure vient où tous ceux qui gisent dans leurs tombeaux entendront sa voix, alors ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre ; ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.* » (Jn 5, 28-29)

Que représente l'agneau posé sur le plateau le plus lourd ?

Le sens de la présence de l'agneau sur la balance est donné par le livre de l'Apocalypse : « *L'un des anciens prit alors la parole et me dit : Ces gens, vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? Je lui répondis : Mon Seigneur, toi, tu le sais ! Il me dit : Ceux-là viennent de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu.* » (Ap VII, 13-15). L'agneau, c'est le Christ venu pour nous sauver. La liturgie eucharistique nous le rappelle « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde ».

Regardons encore plus haut. Quels personnages pouvez-vous repérer ? À l'étage supérieur, les personnages sont de plus en plus grands. Le Christ est au centre, les mains tendues. À genou de part et d'autre, un homme jeune et une femme couronnée comme une reine, Jean et Marie qui étaient déjà au pied de la croix, intercèdent pour nous.

Quel est l'objectif de ce grand jugement ?

À la fin des temps, le bien sera définitivement victorieux sur le mal. « *[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé* » (Ap 21,4). Le jugement dernier peut être entendu comme la mise en lumière du bien et du mal, des choix que tout homme libre a posé pendant sa vie. Mais Dieu a fait une promesse, celle de rejoindre et de sauver tous les hommes.

« Le jugement dernier devient alors lieu d'espérance » (Benoit XVI, *Spe Salvi*).

Anne Dagallier, SNCC